

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

Comment se préparer pour le camp-meeting

IL m'a été montré que quelques-uns de nos camp-meetings sont loin d'être ce que le Seigneur aimerait qu'ils fussent. On y va pour rechercher l'effusion de l'Esprit de Dieu, et on ne s'est pas préparé pour le recevoir. On pense longtemps à l'avance à la « parure extérieure », et les sœurs y consacrent souvent un temps considérable ; mais la « parure intérieure », qui est d'un si grand prix aux yeux de Dieu, est entièrement oubliée. Beaucoup de temps est également perdu à préparer des mets compliqués, toutes sortes de tartes, de gâteaux et d'autres aliments si lourds qu'ils sont positivement nuisibles à la santé de ceux qui en usent. Si nos sœurs s'attachaient surtout à faire provision de bon pain et d'aliments simples, elles et leurs familles seraient mieux préparées à apprécier les paroles de vie, et beaucoup plus susceptibles d'être influencées par l'Esprit saint.

La nourriture est, en général, plus recherchée qu'elle ne l'est d'habitude à la maison, où cependant on prend deux ou trois fois plus d'exercice : il en résulte un estomac surchargé, et un esprit tellement engourdi qu'il ne peut que difficilement apprécier les vérités éternelles qui sont présentées. Et, le camp terminé, on s'en retourne désappointé parce qu'on n'a pas eu une plus grande portion de l'Esprit de Dieu.

Chaque personne, en se préparant à assister au camp, devrait, devant Dieu, scruter avec attention et sévérité son propre cœur. S'il y a eu des sentiments désagréables dans la famille, de la discorde, des chicanes, le premier acte de préparation doit être de se confesser ces fautes les uns aux autres, et de

prier ensemble les uns pour les autres. Humiliez-vous devant Dieu, et efforcez-vous de nettoyer le temple de votre âme de toute ordure — toute envie, toute jalousie, tout soupçon, tout esprit de critique. « Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irréprochables. Sentez votre misère, soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. »

C'est le Seigneur qui parle : entrez dans votre cabinet, et là, dans le silence, communiez avec votre propre cœur ; prêtez l'oreille à la voix de la vérité et de la conscience. Rien ne vous donnera un plus clair aperçu de vous-même que la prière secrète. Celui qui voit dans le secret et connaît toutes choses éclairera votre intelligence et exaucera vos supplications. Des devoirs simples mais inaperçus vous seront révélés comme ne devant pas être négligés. Prenez envers Dieu l'engagement de consacrer sans réserve à son service votre personne et toutes vos forces. N'attendez pas d'être au camp pour accomplir ce travail : si vous ne le faites pas à la maison, votre propre âme en souffrira, et vous ferez du mal aux autres par votre froideur, votre engourdissement et votre torpeur spirituelle.

Chez soi, voilà où il faut rechercher la présence du Sauveur ! Et quand vous l'aurez trouvé, portez-le avec vous au camp ; vous verrez alors combien bénies seront les heures que vous y passerez ! Mais comment pouvez-vous vous attendre à sentir la présence du Seigneur et à voir sa puissance manifestée, si le travail préparatoire en vue de cette occasion a été négligé.

Pour l'amour de votre âme, pour l'amour

de Christ et pour l'amour des autres, mettez-vous à l'œuvre. Priez comme vous n'avez jamais prié. Que votre cœur se brise devant Dieu; mettez vos affaires en ordre. Préparez vos enfants en vue de l'occasion. Enseignez-leur que l'important n'est pas qu'ils aient de beaux habits à mettre, mais plutôt qu'ils puissent paraître devant Dieu les mains nettes et le cœur pur. Faites disparaître tous les malentendus qui peuvent exister entre eux ou entre vous et eux. Par ce moyen, vous inviterez le Seigneur à faire sa demeure chez vous, et quand vous vous mettrez en route pour le camp, les saints anges iront avec vous, et la lumière de leur présence fera reculer les ténèbres dont cherchent à vous entourer les anges du Malin. C'est alors que les incrédules eux-mêmes, en pénétrant sur l'emplacement du camp, ressentiront la sainteté de l'atmosphère qui y régnera. Oh! combien on perd en négligeant ce travail préparatoire si important. Il se peut que vous ayez écouté avec intérêt les différentes prédications, que vous vous sentiez ranimés, vivifiés; malgré cela la puissance régénératrice de Dieu ne se fera pas sentir dans votre cœur, et l'œuvre accomplie ne sera pas aussi profonde, aussi complète, mais durable qu'elle aurait pu l'être. Que l'orgueil soit crucifié, l'âme revêtue de la robe précieuse de la justice de Christ, et alors, comme il sera béni, le camp auquel vous assisterez : ce sera pour vous comme la porte du ciel.

M^{me} E.-G. WHITE.

Sentinelles, prenez garde à vous!

Le temps dans lequel nous vivons est exceptionnellement solennel; la gravité de la situation ne nous permet plus d'avoir aucune hésitation, et de nous détourner ni à droite ni à gauche de ce qui nous a été enseigné, touchant les derniers jours. Il faut absolument marcher droit devant soi pour obtenir le salut qui est prêt à être manifesté, car il nous reste bien peu de chemin à parcourir avant de nous rencontrer face à face avec Christ qui revient. Et cependant un adventiste seul sur dix se rend compte de la marche prophétique des derniers événements, qui se précipitent avec une effrayante rapidité.

Cela est triste à dire, mais cela est vrai : l'on ne veut pas croire au retour si proche de Jésus; on repousse ce retour, je dirai même on le craint. Savez-vous pourquoi? Parce que l'on a encore un pied dans le monde, parce que l'on veut faire sa volonté et non celle du Seigneur; parce que le cœur est toujours charnel et s'inquiète du lendemain qui ne lui appartient pas; et aussi parce qu'il redoute, étant infidèle, la venue du Maître qui, lui, demeure fidèle.

Soyons-en tous fermement convaincus, le temps de grâce touche à sa fin, la grande crise est imminente, nous sommes dans l'ombre avancée des derniers événements. Les preuves du retour de Christ sont là; elles sont manifestes, visibles; nous ne pouvons les nier, nous surtout qui faisons profession d'être chrétiens et qui sondons les Écritures, la Parole de Dieu qui demeure éternellement. Néanmoins plusieurs de ceux qui se disent enfants de Dieu demeurent endormis.

Les temps sont tellement solennels que tous devraient agir comme étant à la veille du retour de Christ. Interrogeons nos cœurs, laissons parler nos consciences; comment nous conduisons-nous les uns et les autres? Toutes nos dispositions sont-elles prises pour faciliter notre dernier voyage, le voyage de la rencontre?

Hélas! il en est peut-être quelques-uns, au milieu de nous, qui n'ont fait encore qu'une partie des préparatifs, et dont les lampes prêtes à s'éteindre ne pourront être rallumées, car ils ont oublié leur provision d'huile; ils se sont endormis parce que l'Époux tarde à venir : ceux-là fatalement n'entreront pas dans la salle des noces.

Souvenons-nous bien que nous sommes des sentinelles avancées, que pour cela nous devons être fidèles et vigilants. Or nul ne peut être une bonne sentinelle s'il ne vit dans l'intimité avec Dieu, caché en Christ. Est-ce là notre état actuel?

Demeurons-nous en Jésus ou demeurons-nous dans le monde? Si nous sommes encore dans le monde, Christ ne prie pas pour nous, et si Christ n'intercède pas pour nous, quelle sera notre part? Vous la connaissez! que chacun s'interroge et réponde scrupuleusement pour soi.

N'avez-vous pas l'intuition intime que de-

main nous allons nous trouver dans la position décrite, dans l'Évangile de Luc, au chap. 21 : 26 : « Les hommes sont comme rendant l'âme dans l'attente des choses qui arriveront par tout le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. » Or n'avez-vous pas déjà entendu, ressenti même les premières vibrations de cet ébranlement.

Chers frères et sœurs, les plaies sont suspendues sur la terre.

Soyons prêts pour aller à la rencontre de notre Dieu, qui vient sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire, pour rendre à chacun selon ses œuvres. Le voici!... Il vient!...

Mais pouvons-nous dire présentement : « Il est notre Dieu » ?

Ces faits solennels du retour de Christ doivent être plus que jamais rappelés au monde, à nos églises, à chaque âme; car il n'y a plus de temps.

Nous devons nous aborder les uns les autres par ces paroles : « Le Maître revient, marchons à sa rencontre dans sa fidélité. »

Plusieurs d'entre nous pourront être surpris par la rapidité des événements qui vont s'accomplir; que nul ne se croit à l'abri du danger, que nos reins soient ceints, que nos lampes soient allumées. Soyons dans la position de l'attente : les regards et le cœur en haut.

Pensez-vous, parce que Dieu nous a révélé sa vérité présente, que nous n'ayons rien à craindre? Bien au contraire! S'il nous a tirés les uns et les autres des milliers qui nous entouraient, s'il a fait de nous ses témoins, les dépositaires de son message, n'est-ce pas pour nous en faire rendre compte au dernier jour; un compte exact et rigoureux; et ce jour est venu où nous devons faire ce rendement-là, et où il va nous dire : « Qu'as-tu fait du talent que je t'avais confié? »

Sachons-le bien, que nous le voulions ou non; que nous soyons préparés ou non, la fin de toutes choses est très proche; les dernières minutes nous sont comptées avec justice, et nous ne devons pas perdre une seule de ces minutes.

Chers frères et sœurs, le Seigneur nous envoie coup sur coup des appels émouvants; il nous exhorte, il nous conjure, il nous presse

d'aller à lui, car nous sommes au seuil de l'éternité.

Hélas! hélas! confessons-le, en courbant la tête; soyons véridiques, ne nous trompons pas volontairement nous-mêmes, ne dissimulons plus; mais que plusieurs avouent ceci, avec humilité, repentir et larmes, c'est que les derniers avertissements ont été si fréquents, qu'ils ont fini par s'y habituer. Cela n'est-il pas vrai?

Disons-le bien haut, crions-le sur les toits, répétons-le sans cesse : nous sommes à la frontière du royaume éternel, et Dieu nous invite, avec instances, à nous précipiter dans ce royaume. Voulons-nous le faire? Oui! Eh bien, souvenons-nous que la porte d'entrée est étroite, et que nul bagage humain ne peut y pénétrer avec nous. Rien de terrestre, rien de souillé n'entrera dans le ciel.

Croyez-vous que nous ayons encore de nombreuses années à attendre?...

Le cœur sur la Bible répondez!...

L'Esprit de Dieu s'approche encore une fois de nous. Le repousserons-nous? Serons-nous indifférents, incrédules comme beaucoup; comme le furent les Israélites, nos frères aînés; ou bien dirons-nous : « Voici longtemps que j'attends, le Seigneur retarde l'exécution de sa promesse, je vais prendre un peu de repos, cela m'est permis; je vais dormir quelque peu, je saurai me réveiller moi-même avant le dernier moment. » Insensés, la porte vous sera fermée, car il viendra pendant votre sommeil, il l'a dit lui-même.

Soyons tous prêts, le moment est maintenant venu, et ce moment est celui-ci, l'heure présente : penchons la tête, tendons l'oreille, le cri va retentir : « Voici l'Époux! » Que nul de nous ne renvoie plus à demain, car cette fois il serait trop tard.

Ecoutez tous, prêtez l'oreille, entendez bien : Qu'aucun de nous ne soit souillé, car l'ange de l'Éternel passe pour sceller les élus.

Retenez et comprenez bien ceci : Jamais le sceau du Dieu vivant ne sera apposé sur le front d'un homme ou d'une femme impurs, commettant adultère avec le monde. Et si ce sceau n'est pas visible sur notre front, pourrions-nous aller à la rencontre de Christ?

« Ne vous abusez point : ni les impurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés,

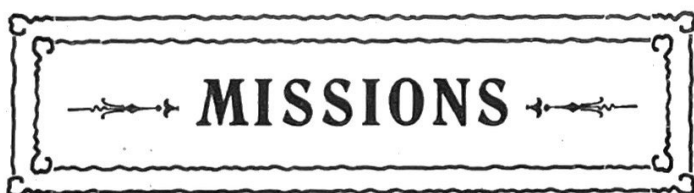
ni les abominables, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Cor. 6 : 10).

Et ce sceau ne sera jamais non plus empreint sur notre front, si par derrière nous grossissons les fautes de nos frères; si nous nous en servons comme d'un bouclier pour couvrir les nôtres, car, en agissant ainsi, notre propre culpabilité en sera d'autant plus augmentée.

L'avons-nous fait?... Le faisons-nous encore?...

Si nous sommes dans ces conditions-là, malheur à nous! nous serons laissés, et notre part sera dans les ténèbres du dehors.

(A suivre.)



Saxon

SABBAT le 22 juin a été un jour bien béni. J'ai eu le privilège de passer cette journée auprès de ma famille et de nos chères sœurs de Fribourg, où pour la première fois nous avons eu le privilège de voir des âmes ensevelies dans les eaux de la Sarine, au milieu de cette ville, où l'erreur est si grande. Que le Seigneur bénisse et fasse fructifier ces premiers grains de semence et qu'un grain en rapporte trente, un autre soixante et un autre cent. A Lui soit toute la gloire.

A Saxon, nous sommes très réjouis; le Seigneur fortifie les chers amis qui ont décidé de suivre la vérité. Nous avons de l'espoir pour d'autres encore. Prions toujours pour ces champs.

Votre frère en Christ

Saxon, le 11 juillet 1912. H. PROVIN.

Nouvelles d'Yverdon

L'EGLISE d'Yverdon a eu le privilège de se réunir au bord du lac, le Sabbat 18 mai, pour assister aux baptêmes de deux nouvelles sœurs, — résultats de l'œuvre à Grandson,

— ce qui porte à 6 jusqu'à maintenant les personnes qui dans cette localité ont décidé de marcher dans la vérité du dernier message.

J. REY.

Nouvelles de Paris

NOTRE Eglise a passé par la tourmente de la tempête. Satan s'était acharné après elle parce qu'il savait que dans cette grande ville Dieu veut y accomplir une œuvre et qu'il y a des âmes à sauver. « Au moment où le danger et l'abattement seront les plus grands dans l'Eglise... » (*Témoignages*, page 138), Dieu manifestera sa puissance.

Un souffle nouveau s'est fait sentir parmi nous; il s'est d'abord manifesté par un pressant besoin de marcher de l'avant dans l'unité et l'ordre, laissant en arrière ceux qui ne désiraient pas suivre. Satan voudrait nous endormir pendant que les âmes périssent autour de nous. L'Eglise l'a compris et un saint zèle missionnaire s'est emparé de nous. Les résultats n'ont pas tardé à se révéler. C'est ainsi que le Sabbat 15 juin, 6 âmes précieuses se sont jointes à l'Eglise par le baptême.

En ce grand jour, nous eûmes le privilège d'avoir au milieu de nous notre frère Tièche. Il nous fit remarquer que si, aux jours des apôtres, cinq mille entraient dans l'Eglise en un seul jour, ce n'était pas parce qu'à cette époque c'était plus facile de confesser Christ que de nos jours; mais qu'au contraire, en sortant des eaux du baptême, le bûcher guettait les chrétiens. Pour devenir disciple de Jésus, il fallait renoncer au monde, et être prêt au sacrifice même de sa vie. Aujourd'hui le chemin de la croix ne s'est pas élargi. Cette exhortation nous a fait rentrer en nous-mêmes.

Parmi les candidats, une sœur a été menacée de mort par son mari si elle nous suivait. Cette sœur tenait des réunions d'enfants lorsque frère Ausbourger fit sa connaissance. Un soir, elle l'invita à prendre la parole; frère Ausbourger fit de son mieux pour intéresser les enfants, en dévoilant à leurs jeunes esprits les beautés de la terre nouvelle. Non seulement ces vérités firent ouvrir de grands yeux intéressés à ces enfants; mais les grandes personnes furent aussi intéressées, et c'est ainsi que cette sœur finit par accep-

ter toute la vérité présente. Elle est persécutée à la maison, son mari voyant qu'elle persistait à garder le Sabbat l'a frappée; mais plus les difficultés sont grandes, plus cette sœur apprécie la vérité. Cette expérience est une ratification frappante des paroles que frère Tièche nous avait adressées.

C'est avec joie que nous accompagnâmes à Saint-Maurice sur les bords de la Marne les candidats célestes. Frère Augsburgers les exhorta encore, puis il les baptisa en présence de quelques curieux et pendant que l'Eglise réunie chantait des cantiques.

Le soleil se prêta à la cérémonie; il semblait nous apporter du ciel cette joie qu'il y a parmi les anges quand un seul pécheur se convertit.

Nous espérons maintenant avoir souvent de ces fêtes-là. Le champ est grand dans Paris et les appels se font entendre. Ce n'est pas une salle de réunions qu'il nous faudrait; mais plusieurs et une tente aussi. Quand en aurons-nous une?

Sœur White nous dit de diriger nos efforts dans les grandes villes; frères et sœurs dans la foi, sûrement Paris est une de ce nombre. Unissez-vous à nos prières pour que le Seigneur fasse de grandes choses ici.

Le secrétaire, E. GUYENNOT.

Amiens

LES amis de la cause de la vérité présente de cette ville participent en ce moment à une joie qu'ils désirent faire partager à la grande famille du MESSAGER.

Le Sabbat, 13 courant, avait lieu dans un établissement de bains de la ville une seconde cérémonie baptismale qui portait à dix le nombre des témoins régulièrement enrôlés dans la sainte cause que nous représentons par le baptême évangélique.

D'autres personnes qui marchent depuis quelque temps dans la vérité suivront encore sous peu leurs aînés par la réception du baptême, comme ils les ont suivis ou précédés dans la décision de servir le Seigneur en marchant dans la voie de ses commandements.

Tous les membres du nouveau groupe sont directement sortis du catholicisme. Aucun d'eux n'avait entendu une prédication évangélique avant notre arrivée dans cette ville.

A Boulogne-sur-Mer, où notre sœur Bourquin est à l'œuvre, les premiers épis d'une riche moisson commencent à jaunir. Une personne s'est, en effet, déjà déclarée pour la vérité. J'ai eu l'occasion de la rencontrer, et j'ai pu constater que le Seigneur l'avait déjà préparée en vue du Message qu'elle reçoit avec joie. D'autres personnes manifestent le plus vif intérêt; mais sachant qu'entre l'enthousiasme du premier moment et la foi persévérante qui doit caractériser le chrétien de notre génération, il y a un abîme devant lequel plusieurs s'arrêtent, je ne dirai rien de ces dernières.

Au Havre, les frères Walther et Guenin rencontrent des sujets d'encouragement. S'il n'est pas encore possible de parler de la formation d'un groupe, plusieurs personnes ont fait, en faveur de la cause, des sacrifices qui font bien augurer de son avenir dans cette importante place. C'est ainsi que le local dans lequel se tiennent les réunions, qui est d'un loyer très élevé, est payé par un ami de la vérité.

Nous sommes heureux de moissonner quelques épis au milieu des populations si denses du Nord; mais nous demandons au Seigneur de remplir ses ouvriers et son peuple d'une mesure plus abondante de son Esprit et de sa puissance, afin que les semences futures nous donnent des moissons d'âmes plus abondantes.

Un trait encourageant du nouveau groupe d'Amiens, c'est le zèle missionnaire déployé par ses membres. Grâce à eux, la connaissance de la vérité a déjà été portée dans plusieurs localités des environs. Sous les travaux d'un de ces membres, une dame d'un village assez éloigné a pris la résolution de rompre avec Rome et de marcher dans la lumière. Elle s'est pourvue d'une Bible et d'un questionnaire de l'école du Sabbat. Cette dernière n'est pas encore baptisée.

Nous sollicitons le concours des prières de tous les amis de l'œuvre en France. C'est le cas de dire que la moisson est blanche, mais qu'il y a peu d'ouvriers.

Actuellement, la sœur Valat travaille à Amiens; le soussigné se rend incessamment à Boulogne pour y collaborer avec la sœur Bourquin; et les frères Guenin et Walther sont au Havre. Le frère Walther a entrepris

une œuvre particulière dans un faubourg de la ville, tout en assistant le frère Guenin pour les conférences qui se donnent dans un autre quartier de la ville.

J. CURDY.

Canada

LE Canada a été premièrement exploré par Jacques Cartier, sous François I^{er}, entre les années 1534 et 1544. Coligny, l'amiral protestant, fit plusieurs tentatives, sous Henri II et Charles IX, pour y fonder une colonie où les huguenots pussent se réfugier et jouir de la liberté de conscience qui leur était refusée en France. Une colonie, établie par ses soins dans la Caroline, fut massacrée par les émissaires de Philippe II, roi d'Espagne. Sous Henri IV, la colonisation du Canada commença à prospérer, et l'on vit partir de France des navires chargés d'émigrants des deux religions avec leurs prêtres et leurs ministres. Avec l'assassinat du roi, coïncide l'arrivée des Jésuites dans la colonie canadienne et le départ des calvinistes.

Le plus grand explorateur et colonisateur du Canada fut Samuel de Champlain, dont les travaux furent continués par les gentilshommes de Tracy, de Frontenac, de la Barre et autres. Les pères jésuites Marquette et Jolliet découvrirent les grands lacs et le Mississippi. La Salle redescendit ce fleuve jusqu'au Golfe du Mexique, nomma les contrées parcourues La Louisiane et en fit hommage à Louis XIV.

Comparée aux colonies anglaises du Massachusetts et de la Virginie, le Canada eut des progrès lents, entravés par le caractère militaire plutôt que colonisateur, par les préjugés religieux et l'ignorance des habitants. Les puritains, dès leur arrivée en Amérique, vers 1640, établirent l'instruction publique et obligatoire. En 1638, l'imprimerie était introduite à Cambridge (Mass.), et la même année était fondé le fameux collège de Harvard. Au Canada, l'instruction, exclusivement aux mains du clergé, fut toujours négligée, elle n'est pas encore obligatoire en 1912; et l'imprimerie ne fut rétablie qu'en 1764, soit 156 ans après la fondation de Québec.

Il y a aujourd'hui, au Canada, 2,000,000 de Canadiens français. La puissance du clergé

y est à peu près incontestée. Les églises regorgent de fidèles; très nombreuses ici à Montréal, elles se remplissent trois et quatre fois d'auditeurs nouveaux chaque dimanche matin.

La population anglaise ne fait aucun effort pour communiquer la lumière de l'Évangile à ses sujets de langue française. Par contre, elle les stimule indirectement, par son exemple, à marcher dans la voie du progrès et de l'instruction. Les deux nationalités, l'une protestante et calme, l'autre catholique et bouillante, se neutralisent mutuellement, au grand bien de la seconde.

L'an dernier, par le congrès eucharistique à Montréal, le catholicisme a eu l'occasion de donner toute sa mesure en fait de pompes théâtrales. Cette année, une réaction a eu lieu.

L'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, se basant sur un bref papal, le *Ne Temere*, avait annulé le mariage de deux Canadiens français, dont l'union avait été célébrée par un pasteur méthodiste. Ce jugement, confirmé *civilement* par le juge Laurendeau, vient d'être renversé par la décision du juge de la cour supérieure Charbonneau.

Un deuxième échec va être la condamnation à 10,000 dollars d'indemnité infligé au rédacteur de la *Croix* pour avoir qualifié par un terme infamant la veuve du Père Chinigny (enterrée cet hiver), sous prétexte que le prêtre catholique reste prêtre éternellement, et que ni sa femme ni ses enfants ne peuvent être légitimes. Ce procès, intenté par M^{me} Morin, fille du père Chiniquy, a eu lieu la semaine dernière.

Dimanche dernier, dans toutes les églises canadiennes françaises de Montréal, on a lu un mandement de l'archevêque qui mettait à l'index un journal libre-penseur *La Lumière*, et adressait un dernier avertissement au *Pays*, qui lutte vaillamment en faveur de l'instruction publique, mais sans trop se soucier de ne pas mortifier le haut et le bas clergé.

Il y a un mois, j'ai eu le privilège d'inaugurer à Namur, coin perdu dans les bois et les prés à moitié défrichés, une petite chapelle bâtie à ses frais par le frère Léon Leclaire. Elle a été terminée gratuitement par un ami, M. T. B., charpentier. Curieuse coin-

cidence : il y a vingt ans, aux Etats-Unis, je donnais à M. T. B. plusieurs traités sur le Sabbat. Il les envoya à M. Leclair, qui embrassa la vérité présente à la suite de cette lecture.

La semaine prochaine, nous aurons notre camp-meeting pour la province de Québec. Le président de cette Conférence est le frère W.-J. Tanner, ci-devant directeur de l'œuvre française à Haïti, où il a appris notre langue. Il est donc bien placé pour apprécier — et il n'a garde d'y manquer — mieux que ses prédécesseurs de langue anglaise, les besoins urgents et pressants de l'œuvre française dans cette province.

Priez pour ce coin du grand champ qui se moissonne.

JEAN VUILLEUMIER.

Florence

Cher MESSAGEUR,

C'EST avec le plus profond plaisir que j'annonce avoir célébré huit baptêmes, le Sabbat, 8 juin, à Gravina, et un à Santeramo.

Pendant mon séjour au Midi, j'ai eu le privilège de tenir un petit cours de conférences qui a duré une dizaine de soirs, avec bons succès. J'ai aussi de bonnes nouvelles à donner sur l'œuvre qui se fait à Naples et qui est conduite par les frères Bénézet et Cupertino; je puis en dire autant du travail fait à Gênes et à Montaldo par les frères Vaucher et Bertalot : plusieurs âmes attendent le baptême pour témoigner de leur foi en Christ. Nous avons de grands sujets d'encouragement dans notre œuvre à Florence, où les frères Lippolis et Sabatino m'aident à donner le message. Nous avons déjà des résultats fort satisfaisants, et nous sommes profondément reconnaissants envers Dieu pour la force et la grâce qu'il nous donne pour accomplir la tâche bénie.

Nous demandons les prières de tous ceux qui lisent le MESSAGEUR, afin que Dieu veuille continuer à nous bénir pour l'avancement de son règne en Italie et pour que notre travail puisse être fait entièrement pour sa gloire et pour le salut des âmes.

L. ZECCHETTO.

Florence, le 20 juin 1912.

Lisbonne

SANS doute que les lecteurs du MESSAGEUR liront avec intérêt quelques nouvelles de l'œuvre à Lisbonne. Depuis le mois d'octobre dernier, frère Albert Figueiredo s'est rendu à Porto pour seconder notre frère Rentfro, et je suis resté seul ouvrier dans cette grande ville. Au mois de décembre, nous avons eu la joie de recevoir deux précieuses âmes par le baptême. Au commencement de janvier, j'ai loué une seconde salle dans un quartier populaire de la ville. Je passerai sous silence les difficultés que nous avons rencontrées pour ne parler que de la joie qui nous était réservée. Les conférences au nombre de 3 par semaine furent suivies assez régulièrement par un auditoire de 70 à 90 personnes. Le 15 juin fut un jour heureux pour le groupe de Lisbonne en voyant 15 âmes confesser publiquement leur foi par le baptême, en même temps qu'une autre sœur était reçue par vote. Frère Rentfro se trouvait au milieu de nous pour la circonstance. Le Sabbat suivant 22 juin, deux nouvelles personnes, un frère et une sœur, furent également reçues comme membres de cette église par vote. Ce fut une nouvelle joie pour le groupe de Lisbonne qui compte maintenant 34 membres. Parmi les personnes intéressées, j'espère en voir encore plusieurs se décider pour la vérité. Frères et sœurs, souvenez-vous de nous dans vos prières afin que le Seigneur bénisse nos efforts et qu'il conserve fidèles jusqu'à la fin ces chères âmes qui se sont données à lui.

PAUL MEYER.

Notes

ON annonce la mort à l'âge de 34 ans de la sœur Vinnie-Maude Wilkinson, épouse du prof. B.-G. Wilkinson, ci-devant président de la Conférence de l'Union latine. Elle était mère de trois garçons : l'aîné, Willard-Russel, mort à l'âge de 4 mois et demi; le second, Benjamin-George, qui vit encore, et le troisième, Horace, qui repose dans le même cercueil que sa mère.

LES excellentes instructions pratiques données par notre sœur White dans l'article qui paraît en première page méritent d'être étudiées avec soin. Tous ceux qui se proposent de venir au camp devraient particulièrement en faire leur profit.

NOTICE IMPORTANTE

Nos frères et sœurs auront remarqué que le camp-meeting de la Suisse romande commence cette année le vendredi soir, 9 août. Afin que tout soit prêt pour le commencement du Sabbat, nous les prions tous de se trouver sur place à midi, ou même dès le jeudi après-midi, afin que le camp soit parfaitement tranquille dès les premières heures du saint jour de repos de Dieu. Je recommande aux ancêtres de lire cette notice dans toutes les églises de notre Conférence.

Il y aura comme d'ordinaire une cantine où l'on servira de bons et simples mets à des prix raisonnables.

H.-H. DEXTER.

Camp-meeting français

L'ASSEMBLÉE annuelle de la Conférence française aura lieu du 21 au 25 août, à St-Hippolyte-du-Fort.

Bien des membres de notre Conférence désiraient un second camp au bord de la mer; mais de l'aveu même des plus enthousiastes, le temps, plus incertain cette année, ne nous permet pas de renouveler la douce expérience de l'an passé. Nous irons donc ailleurs faire connaître le Message. Prions pour que notre témoignage ne soit pas vain et que nous ayons, cette année encore, un camp-meeting béni.

F. NUSSBAUM.

P.S. — Les demandes de tentes doivent être adressées à Ant. Mathy, poste restante, St-Hippolyte-du-Fort (Gard).

CONVOCAATION

LA Conférence française des Adventistes du 7^{me} jour tiendra sa session annuelle en même temps que le camp-meeting à St-Hippolyte-du-Fort (Gard), du mercredi 21 au lundi 26 août 1912.

Chaque église est invitée à se faire représenter par un délégué quel que soit le nombre de ses membres, plus un délégué additionnel pour chaque dix membres.

Il est rappelé aux congressistes qu'ils devront se munir eux-mêmes de leurs draps et couvertures pour camper.

T. NUSSBAUM, président.

Rapport des colporteurs

Mois de juin 1912

Ouvriers	Heures	Ventes ou souscriptions	1912 Valeur	1911 Valeur
Suisse	6	893	1199.—	2574.80
France	2	639	851.95	2208.—
Espagne	9	796	1288.60	346.75
Totaux	17	2328	4804.55	2871.35

A nos abonnés de France

Ayant fait un arrangement avec le bureau de poste de Divonne, nos amis de France pourront, à l'avenir, adresser leurs mandats postaux à

L'Administration des Signes des Temps, Divonne, Ain

Nous tenons à faire remarquer cependant que, pour le présent, nos visites au bureau de Divonne ne se font que mensuellement, soit vers le premier jour de chaque mois. Toute communication urgente devra donc être envoyée comme d'habitude directement à **Gland, Suisse**.

De la librairie

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis que le livre **«Paraboles de notre Seigneur»** est sorti de presse et que les commandes peuvent être remplies. — Prix 6 fr. 50.

Avis

LA librairie porte à la connaissance des frères et sœurs que, dorénavant, les prix spéciaux pour les

Lectures pour la Famille

seront comme suit :

Broché fr. 2.—. Cartonné fr. 3.—. Reliure toile fr. 4.—
Port en plus.

Vient de paraître :

Nouveau Catalogue de Publications. Sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Pour les localités où se trouvent des sociétés missionnaires, il ne sera envoyé que par l'intermédiaire du secrétaire de la société qui voudra bien en commander suffisamment pour que chaque membre isolé puisse être pourvu d'un exemplaire.

Comment Esther lisait sa Bible. Ce petit traité est excellent. Ayez-en toujours quelques-uns en poche pour distribuer. Il va en toutes occasions.

ANNONCES

Le prix des annonces est de 75 centimes pour les 3 premières lignes et 20 centimes en sus par ligne supplémentaire. 9 mois forment une ligne. Ne sont acceptées que les annonces qui sont accompagnées du règlement. Seconde insertion 10% de rabais.

A vendre : un joli **harmonium** chène, en très bon état, son un peu fort, à 75 fr.

S'adresser Jules Rey, Place du Midi, Sion (Valais).

A vendre pour cause de départ un harmonium Estey-état de neuf, 13 registres, genouillères. (Prix du catalogue 650 fr.) Prix de vente 480 fr., pris sur place. S'adresser à M. J. Robert, Gland.